

## Lactarius illyricus Piltaver

Christian Frund

**Habitat :** cinq exemplaires, dont deux connus, récoltés en compagnie de Jean Regazzoni, le 7 août 2012 dans une forêt de feuillus, principalement du hêtre, mêlé de quelques pins, non loin d'une forêt d'épicéas bordant une ancienne tourbière, mais pas d'exemplaires sous les épicéas (terrain acide à myrtilles). Lanans (25) - France.



**Chapeau :** 55-85 mm, non vu dans la prime jeunesse. Aspect général déprimé de faiblement à moyennement, jamais très profondément, avec le pourtour assez irrégulier, relevé mais parfois seulement sur certaines parties du chapeau, rabattue ailleurs, parfois marqué concentriquement par une zone affaissée à l'amorce du pourtour. Surface sèche à un peu grasse, scabre à raboteuse, finement fibreuse, pouvant dessiner des zones concentriques mais particulièrement discrètes, indéfinies. D'un ocre jaune très clair (vers Seguy 260<sup>27</sup>) pouvant un peu forcer par endroits (vers Seguy 250) mais de manière anarchique, sans organisation précise, ni limite franche, passant insensiblement de l'un à l'autre. Le centre ne devenant pas plus foncé, ni plus coloré, au contraire, reste souvent plus clair. Pourtour flexueux à lobé, festonné. Marge irrégulière, parfois fendue. Pouvant brunir en filet par imbibition du carpophore.

**Lames :** très serrées, pentues puis légèrement décurrentes par une dent, souvent bifides vers le stipe, voire légèrement anastomosées, souvent interveinées dans les sinus, ocre jaune pâle, rappelant la couleur du chapeau, pouvant faiblement brunir mais discrètement, pouvant aussi présenter des teintes plus orangées à la fin. Sporée crème.

**Stipe :** 20-60 x 8-20 mm. Généralement court et nettement aminci de haut en bas, appointi mais le plus gros exemplaire présentait, au contraire, un pied assez long et légèrement épaissi au milieu, couleur pâle, dans le ton du chapeau mais plus clair, presque blanchâtre ou à peine ocracé jaune. Sous la loupe, faiblement ridé de manière anarchique, non véritablement longitudinal. Parfois marqué de creux plus ou moins arrondis et plus ou moins profonds, base souvent appointie.

<sup>27</sup> Référence est faite au Code universel des couleurs, d'E. Seguy

**Chair** : assez fine dans le chapeau, devenant cavernuse dans le stipe. Blanchâtre à ocre jaune très pâle, odeur agréable, légère, fruitée ; saveur rapidement âcre mais d'une âcreté assez supportable. Lait peu fourni (période de sècheresse) peut-être opalescent, ne semblant pas changer de couleur. Sulfate de fer : brun orangé, Gaïac moyen en 2 à 3 minutes.

**Microscopie**

**Spores (A)** : (6,1) 6,4 - 7,4 (8,1) x (5,1) 5,4 - 6,3 (6,7)  $\mu\text{m}$  ; Q = (1,1) 1,12 - 1,26 (1,3) ; N = 100 ; Me = 6,9 x 5,8  $\mu\text{m}$  ; Qe = 1,2 ; subglobuleuses, plus rarement ellipsoïdes, presque entièrement réticulées avec quelques verrues isolées. Plage peu amyloïde. **Mesures statistiques** : 6 [6,8 ; 7] 7,7 x 5,1 [5,8 ; 5,9] 6,5  $\mu\text{m}$  ; Q = 1,1 [1,2] 1,3 ; N = 100 ; C = 95% ; Me = 6,9 x 5,8  $\mu\text{m}$  ; Qe = 1,2l.

**Basides (B)** : (42,3) 42,6 - 53,7 (57,8) x (9,3) 9,7 - 11,3 (11,4)  $\mu\text{m}$  ; Q = (4,2) 4,4 - 4,8 (5,1) ; N = 11 ; Me = 48,3 x 10,3  $\mu\text{m}$  ; Qe = 4,7 ; cylindriques à clavées, tétrasporiques.

**Cheilocystides (C)** : (42,5) 47,4 - 63,9 (66) x (7,3) 7,5 - 9,8 (10,6)  $\mu\text{m}$  ; Q = (4,5) 5,6 - 7,7 (8,7) ; N = 11 ; Me = 55,6 x 8,7  $\mu\text{m}$  ; Qe = 6,5 ; effilées, moniliformes, très rarement bitétinées. Assez nombreuses.

**Pleurocystides (D)** : (62,2) 63 - 82 (87,6) x (6,7) 8 - 9,6 (10)  $\mu\text{m}$  ; Q = (6,5) 7,3 - 9,6 (10,2) ; N = 12 ; Me = 71,5 x 8,7  $\mu\text{m}$  ; Qe = 8,3 ; de même type mais plus grandes, assez nombreuses.

**Articles du suprapellis (E)** : tubulaires et cloisonnés de 2,5-5,5  $\mu\text{m}$  de large, assez embrouillés, redressés en surface.

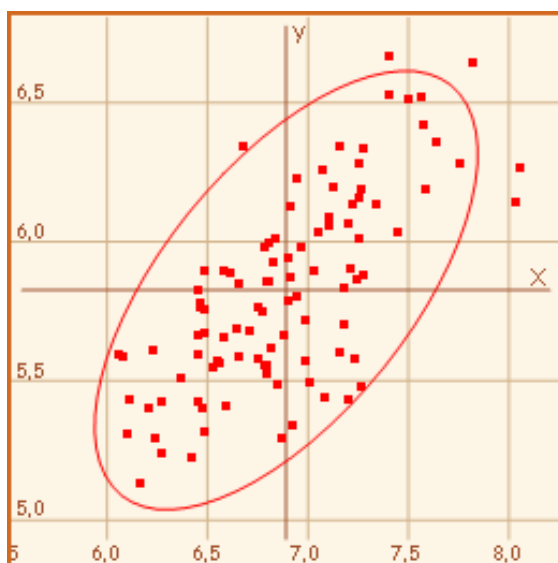
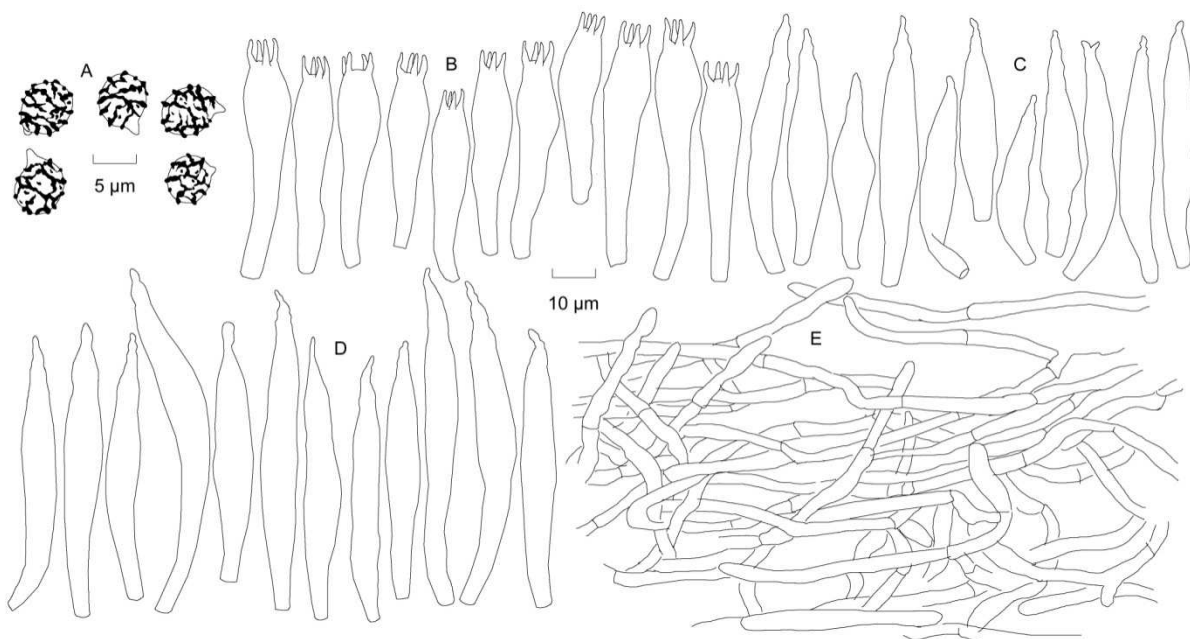


Tableau de répartition des mesures des spores (diagramme réalisé avec le logiciel Piximètre, conçu par A. Henriot & J. L. Cheype).

**Discussion**

Cette espèce a déjà été récoltée le 20 juillet de cette année à Dammartin les Templiers (bois de l'Aiguillon). Contrairement à celle-ci, ces spécimens ne rappellent pas *L. pallidus*, car ils sont trop clairs. Les deux récoltes effectuées cette année semblent montrer qu'il existe une variation de ton, plus que de couleur, assez importante. Cependant l'étude microscopique a permis de vérifier leur l'analogie . Quoiqu'il en soit, les icônes de cette espèce montrent souvent cette teinte pâlichonne.

Ce lactaire du groupe des *Zonarii* est un des moins zonés, voire pratiquement pas zoné et il se distingue des autres espèces du groupe par la brièveté de ses spores. Le plus proche semble être *L. evosmus*, un autre lactaire dont la

zonation peut être très discrète, mais dont la longueur de la spore peut atteindre, voire dépasser, 9  $\mu\text{m}$ . *L. acerrimus* est une espèce à basides bisporiques et à spores énormes (leur longueur peut dépasser 14  $\mu\text{m}$ ). *L. zonarius*, finalement, est un lactaire bien plus coloré, nettement zoné, dont la longueur des spores atteint 9  $\mu\text{m}$ .

Contrairement à la récolte de Dammartin, celle-ci a été effectuée sur un sol incontestablement acide puisque les myrtilliers poussent à cet endroit et que, non loin de là, subsistent les vestiges d'une ancienne tourbière. Cet habitat semble parfaitement conforme aux exigences écologiques de cette plante.

*Lactarius illyricus* a été créé par le mycologue slovène Andrej Piltaver, en 1992. Depuis plusieurs récoltes ont été effectuées dans le Sud de la France et en Espagne.

En Franche-Comté, Jean-Marc Moingeon l'a récolté pour la première fois le 6 octobre 2006 et retrouvé le 10 octobre 2011, à la Vèze (Doubs), station qui présente des analogies avec celle de cette récolte, en particulier la couleur pâle et l'acidité du sol.

En conclusion, ce lactaire est peu décrit mais il se peut que ce ne soit pas à cause de sa rareté mais plutôt à cause de la confusion qui peut exister entre *L. illyricus* et *L. acerrimus*. Les récoltes de Franche-Comté paraissent aller dans ce sens. Il serait judicieux de vérifier systématiquement toutes les récoltes de *L. acerrimus*, voire de *L. evosmus*. Un simple contrôle des spores permettra éventuellement de mettre à jour bon nombre de stations nouvelles.

**Herbier : Lall07081201**



◀ Récolte de Roberto Fernandez (Espagne)

▼ Récolte de Jean-Marc Moingeon (Doubs, France)

